

Les échos de l'Actu'

High-Tech

QUOI DE NEUF AUX MANETTES EN DECEMBRE ? (1^{ÈRE} PARTIE)

Nouveau mois et nouveau tour d'horizon des... nouveautés en matière de jeux-vidéo pour décembre 2025... Comme d'habitude, une rubrique à suivre chaque semaine au fil des sorties dans les bacs.

On commence sur Nintendo XSwitch 1 et 2 avec Metroid Prime 4 : Beyond. Il s'agit d'un jeu d'aventure et de tir. Il permet de reprendre le costume de la chasseuse de primes, Samus Aran, pour affronter les dangers de l'Univers. Cet épisode fait certainement suite aux précédents Prime, permettant aux joueurs de reprendre cette histoire arrêtée en 2013.

Octopath Traveler 0 sur PC, PS5, Xbox Series, Switch, Switch 2 et PS4. Octopath Traveler 0 est un préquel de la franchise, dans un format HD-2D. Le récit débute avec Orsa, la mère originelle, qui crée un monde plongé dans le néant. On parcourt les origines du continent d'Orsterra, avec un nouveau groupe de héros prêts à se faire un nom.

On continue sur Nintendo Switch 1 et 2 avec Légendes Pokémon : Z-A – Méga-Dimension. Le DLC Méga-Dimension est un contenu supplémentaire pour Légendes Pokémon Z-A. Il intègre deux nouvelles méga-évolution pour Raichu et met en premier plan le Pokémon Hoopa : c'est lui qui semble être à l'origine de distorsions qui sont apparues dans tout l'Univers.

Routine sur PC, Xbox Series et ONE. Routine est un survival-horror se déroulant dans une base lunaire. Ancré dans les années 80, le jeu propose une aventure sans barre de vie, ni vie supplémentaire. En somme, si vous mourrez, l'aventure est terminée. Vous devrez donc être prudent et tenter de récupérer des upgrades d'armes afin d'être plus efficace face aux menaces environnantes.

On termine avec The Wolf Among Us 2 à venir sur PC, PS5, Xbox Series, PS4, ONE, Mac, iOS et Android. The Wolf Among Us 2 est la suite directe de The Wolf Among Us sorti en 2013. Le jeu est un jeu d'aventure qui vous met dans la peau du shérif Bigby, ancien grand méchant loup tiré de la bande dessinée Fables.

Psycho

LA CAFÉINE, COUPABLE DE VOS ACHATS IMPULSIFS

Vous pensiez que votre tasse de café du matin ne faisait que vous réveiller ? Détrompez-vous. Une étude récente publiée dans le Journal of Marketing révèle que la caféine pourrait bien stimuler vos envies... de shopping.

Dipayan Biswas, chercheur à l'University of South Florida, et son équipe ont mené une série d'expériences originales en France et en Espagne. Dans trois magasins différents, de l'enseigne de détail au grand magasin, une machine à expresso a été installée à l'entrée. Plus de 300 clients ont été invités à prendre une tasse de café avant de commencer leurs achats. La moitié a reçu un café classique contenant environ 100 mg de caféine, l'autre moitié un café décaféiné ou simplement de l'eau. Résultat : les buveurs de caféine ont dépensé en moyenne 50 % de plus et acheté près de 30 % d'articles supplémentaires par rapport aux autres.

Mais ce n'est pas tout. La caféine influence aussi le type d'achats. Les consommateurs stimulés ont privilégié des articles non essentiels, comme des bougies parfumées ou des parfums, tandis que les achats utilitaires – ustensiles de cuisine, paniers de rangement – restaient globalement identiques entre les deux groupes. « La caféine est un stimulant puissant qui libère de la dopamine, active l'esprit et le corps, et augmente l'impulsivité tout en diminuant le contrôle de soi », explique Dipayan Biswas.

Pour confirmer leurs résultats, les chercheurs ont reproduit l'expérience en ligne avec 200 étudiants. Ceux ayant consommé un café caféiné ont de nouveau choisi davantage d'articles impulsifs parmi une liste de 66 options. La conclusion semble claire : votre petite dose de caféine pourrait transformer vos sessions shopping, physiques ou virtuelles, en véritable orgie d'achats compulsifs.

Alors, la prochaine fois que vous passez devant un bar à café en entrant dans un magasin, demandez-vous : café ou décaféiné ? Vos finances pourraient bien vous remercier... ou pas.

Santé

SURPOIDS ET OBÉSITÉ : UNE PROGRESSION QUI INQUIÈTE

Les chiffres publiés en septembre 2024 par Santé publique France tirent une nouvelle fois la sonnette d'alarme : le surpoids et l'obésité continuent de progresser dans le pays, malgré les campagnes de prévention menées depuis plusieurs années. L'étude s'appuie sur plus de vingt ans de données issues des Baromètres santé, de vastes enquêtes téléphoniques menées régulièrement auprès d'échantillons représentatifs de la population.

Chez les femmes, la tendance est particulièrement marquée. En 1996, moins d'une femme sur quatre déclarait être en situation de surpoids ou d'obésité. En 2017, elles étaient près de quatre sur dix. L'obésité seule, qui concernait moins de 6 % des femmes à la fin des années 1990, touche désormais 14 % d'entre elles. Une progression régulière et préoccupante pour les autorités de santé.

Chez les hommes, l'évolution est un peu différente mais reste tout aussi significative. Entre 1996 et 2008, la proportion d'hommes déclarant un surpoids – incluant l'obésité – est passée de 40 % à 48 %. Depuis, ce niveau s'est stabilisé autour de 48 à 50 %. L'obésité masculine, elle, a doublé en vingt ans : 7 % des hommes étaient concernés en 1996, contre plus de 14 % en 2016. Le chiffre est légèrement redescendu en 2017, à 13 %, mais demeure bien supérieur aux niveaux observés auparavant.

Pour Santé publique France, ces résultats doivent conduire à renforcer les politiques de prévention, déjà nombreuses mais visiblement insuffisantes face à la progression constante de l'excès pondéral. Le surpoids et l'obésité sont en effet des facteurs de risque majeurs de maladies chroniques : diabète, affections cardiovasculaires, certains cancers ou encore complications articulaires.

Ces données rappellent également le rôle déterminant de l'hygiène de vie dans la prévention. L'indice de masse corporelle (IMC), qui détermine le surpoids au-delà de 25 et l'obésité au-delà de 30, reflète souvent un déséquilibre alimentaire ou un manque d'activité physique. Les autorités sanitaires encouragent donc plus que jamais les initiatives locales visant à promouvoir des habitudes de vie plus saines : ateliers nutrition, développement des mobilités actives, actions en milieu scolaire ou encore accompagnement des familles.

Si les chiffres nationaux interpellent, ils invitent aussi les territoires à adapter leurs actions de prévention au plus près des besoins des habitants. Car face à une progression qui touche toutes les catégories de population, l'enjeu est désormais collectif.

Au volant

ON L'A TESTÉ POUR VOUS LE KIA SPORTAGE

Le coréen se doit de rajeunir son identité afin de rester un SUV intéressant dans ce segment convoité. C'est la face avant qui bénéficie des plus gros changements. Les feux de jours boomerang font place à une nouvelle signature lumineuse qui vient désormais en périphérie de l'éclairage, jouxtant capot et ailes. La longueur évolue légèrement à 4,54 m. L'arrière change très peu pour ce lifting, on notera une réorganisation dans l'éclairage des feux. Le SUV star garde sa poupe agréable avec ce gros béquet en haut de hayon. Ce dernier s'ouvre, électriquement sur un espace de 587 litres.

Vie à bord
On découvre un nouveau volant à deux branches habillé avec élégance de cuir bi-ton. L'écran incurvé garde ses mensurations de 2 x 12,3". Le Sportage reçoit pour la première fois un afficheur tête haute pour plus de sécurité. A ce sujet, les aides à la conduite sont nombreuses dès l'entrée de gamme (maintien dans la voie, régulateur adaptatif, freinage d'urgence...). Suivant les versions, on peut retrouver l'avertisseur de sortie de véhicule en sécurité, l'affichage des angles morts avec alerte de trafic arrière ou la caméra 360°. La clé digitale vous permettra de partager votre Sportage (ouverture et démarrage) avec d'autres utilisateurs à partir d'un smartphone qui pourra être rechargé par induction.

Sur la route
Une seule motorisation disponible, l'hybridation classique. Puissance suffisante, pas de contrainte de recharge, les 239 ch du système sont composés d'un 1,6 litre de 180 ch accouplé à un moteur électrique de 65 ch. alimenté par une batterie qui se recharge en roulant. Derrière le volant, des palettes sont présentes pour gérer à votre convenance le niveau de frein moteur et de régénération de la batterie. Le système inclut le mode one-pedal qui permet de freiner la voiture en relâchant l'accélérateur. Dès 39 550 €. L'essai complet et plus de photos sur autoweekend.wixsite.com/drive

Texte / Photo © Thierry ANDRE